

SOMMAIRE

TENDANCES

Vers de nouvelles valeurs ?
Entretien avec Toni Negri
p.3

JACQUOU LE MUTANT

DOSSIER :
INFORMATIQUES DU
TIERS-MONDE

Inde : l'entrée
dans l'industrie mondiale
Michel Delapierre
p.16

Argentine :
Reconstruction
Dominique Desbois
p.21

CULTURE INFORMATIQUE

robots font la fête
"Créature"
p.24

STRATEGIE

USA : coopération
industrielle
et guerre technologique
Dominique Desbois
p.28

LECTURES

La puissance du
rationnel
Pierre Lévy
p.26

BLOC-NOTES

Bloc-Notes
p.32

Le billet de Jean Chesneaux
p.35

Devant les politiques d'austérité le mythe d'une informatique salvatrice a volé en éclat. Une étude de l'ADI révèle qu'en 1985, 18 000 informaticiens étaient inscrits à l'ANPE. Parmi ces nouveaux chômeurs, en augmentation rapide, 30 % de programmeurs et d'analystes. Les emplois informatiques se spécialisent et se complexifient alors que le niveau exigé augmente. Une des conséquences inattendues des "plans de formation" lancés par le gouvernement est que les emplois naguère ouverts aux DUT d'informatique sont aujourd'hui réservés aux DESS, DEA ou troisième cycle d'ingénieurs. La politique de modernisation aboutit à la destruction des emplois anciens sans augmenter le volume global de l'emploi, plus bureaucratique et productique sont de venu synonyme de chômage. Dominique Taddei, député PS du Vaucluse, écrit que "les gains de productivité vont être supérieurs à la croissance des débouchés". Avec 2,4 millions de chômeurs dont une moitié de femmes, 25 % de moins de 25 ans, auquel s'ajoute l'obligation de mobilité professionnelle et géographique, la précarisation des emplois, le travail en équipe d'un type nouveau pour faciliter la flexibilité de l'utilisation des équipements : l'emploi constitue le principal échec de la gauche. Rien n'indique que la droite réagira autrement ; bref, sans un réveil des mouvements sociaux, la politique qui lie modernisation, nouvelles technologies et chômage est encore là, pour de longs mois.

Devant la société de l'information qui se met en place, selon les plans de quelques décideurs, les luttes défensives sont inopérantes. La crise est d'abord celle des perspectives du mouvement de la transformation sociale et de ce qui fut la gauche socialiste. Car l'évolution sociale et technique est beaucoup plus rapide que les modèles d'interprétation que nous pouvons produire. Aussi n'est-il pas nécessaire, comme le suggère Toni Negri, de remettre en cause des idées reçues : quand un nombre croissant de jeunes vit le non travail, peut-on encore faire du travail, la valeur centrale de l'existence ? Ou parler d'une "société", à l'ère de la technologie mondiale et des réseaux transfrontières ?

Est-il encore possible de concevoir des solutions alternatives, des luttes pour d'autres filières de production, pour des pratiques qui remettent en cause technologie et institutions ? Dans des entreprises en difficulté, dans certaines municipalités de gauche en Angleterre, ou ailleurs, s'expérimentent des plans de production alternatifs, des réseaux de technologie, des banques de produits ; on réfléchit sur les emplois d'utilité sociale, on tente une nouvelle liaison entre production et consommation. Est-il encore temps pour de nouvelles valeurs d'autonomie, de création et de solidarité ou bien ont-ils définitivement gagné avec l'informatisation ?

Eric Braine le 3 décembre 1985